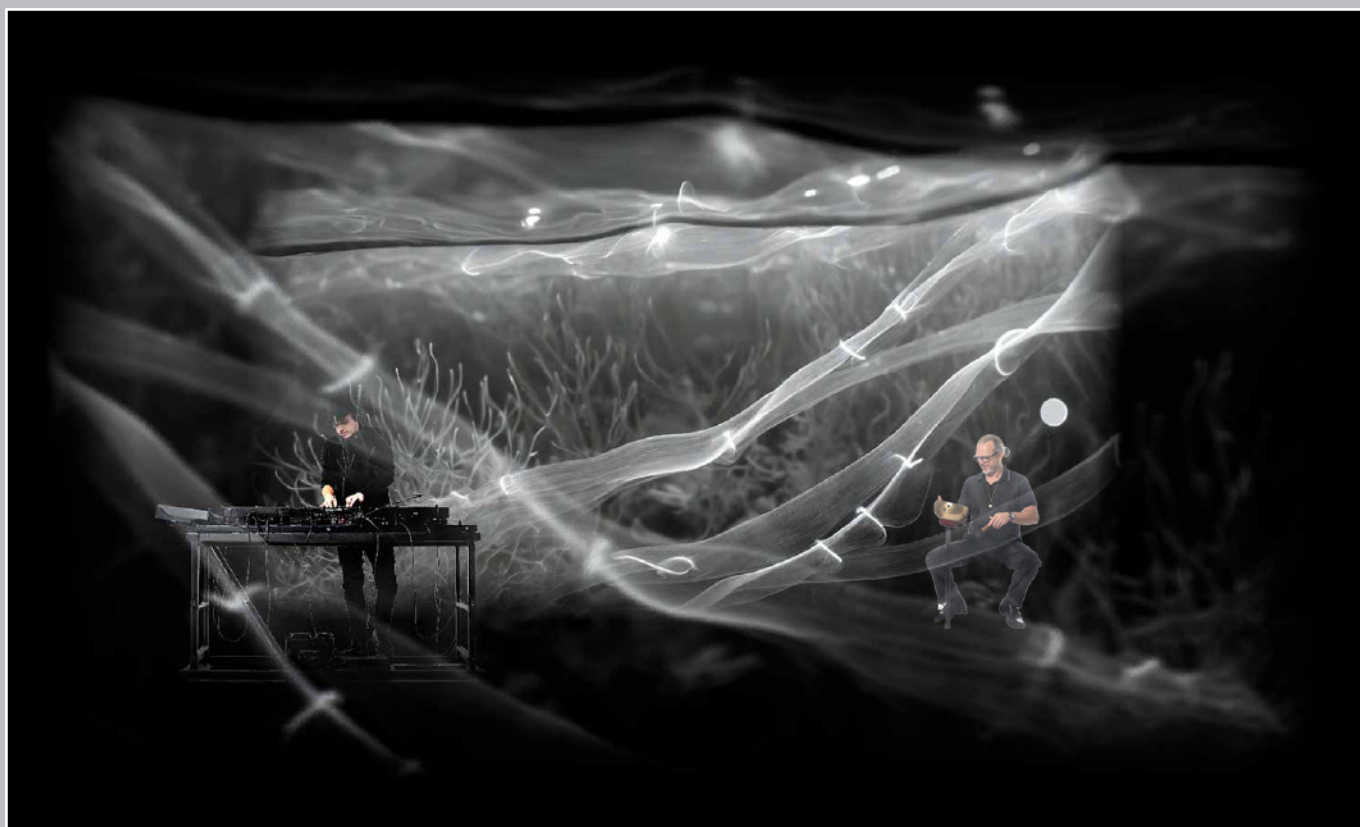


MG-COMPAGNIE

« QUELQUE PART »

UN PROJET AUDIOVISUEL DE NICOLAS WINTSCH ET MICHEL SAUSER



AU COEUR DE CE PROJET, UNE INQUIÉTUDE : CELLE DE L'ÉTAT DE NOTRE PLANÈTE. SANS MORALISME, IL REFLÈTE UNE CONSCIENCE DE NOTRE CAPACITÉ À DÉTRUIRE LE VIVANT – ET À NOUS AUTODÉTRUIRE. MAIS IL OUVRE AUSSI UN ESPACE D'ÉMERVEILLEMENT FACE AUX FORCES ÉLÉMENTAIRES, À LA BEAUTÉ ÉTRANGE D'UN MONDE POSSIBLE, PASSÉ OU FUTUR, RÉEL OU IMAGINAIRE.

Nicolas Wintsch: dessins, peintures et création audiovisuelle

Michel Sauser: voix, bruitage et écriture

Nicolas Mayoraz: éclairage et responsable technique

Gaspar Pahud: ingénieur du son

- ORIGINE DU PROJET	1
- NOTE D'INTENTION	2
- LES IMAGES	3-6
- LE SON	8
- LES TEXTES	9
- INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE	10-11
- EXTRAIT VIDÉO	12
- BIO DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	13-14
- LA MG-COMPAGNIE	15

MG-COMPAGNIE

c/o Nicolas Wintsch
Avenue des Cerisiers 17b
CH - 1009 Pully
+41 79 371 92 83
nw@nicolaswintsch.com

ORIGINE DU PROJET

Quelque part trouve son origine dans un contexte particulier. Suite à un accident, qui a touché mon **bras et ma main droite**, mon rapport au corps, au geste et au temps s'est profondément transformé. Étant droitier, j'ai dû réinventer mes gestes et **reprendre le dessin avec la main gauche**. Le dessin est alors redevenu un point d'appui essentiel : un espace de reconstruction, lent et fragile, où il ne s'agissait plus de produire mais de **retrouver une présence**.

Avec le temps, j'ai pu progressivement alterner entre les deux mains, laissant apparaître des différences de rythme, de précision et d'intention qui ont nourri mon travail. Cette contrainte est devenue une ressource, ouvrant de nouvelles pistes formelles et une relation plus instinctive à l'image.

Ce retour au dessin s'est accompagné d'un intérêt renouvelé pour les **phénomènes naturels**, les matières élémentaires, les paysages intérieurs et extérieurs. J'ai commencé à travailler des images évoquant des mondes instables, brumeux, en mutation — comme si la nature elle-même portait les traces d'un déséquilibre, mais aussi d'une capacité de résilience.

La collaboration avec **Michel Sauser et Nicolas Mayoraz** autour de notre dernière création, *Le Chant du Levain*, a joué un rôle déterminant dans la genèse de *Quelque part*. Cette expérience, mêlant gestes artisanaux, présence scénique, son, parole et transformation de la matière, a ouvert un champ de résonances profondes dans ma pratique. Elle a renforcé mon désir de poursuivre le travail avec eux, en explorant ces **zones de friction entre arts visuels et arts vivants**, entre **installation et performance**, entre image construite et matière vivante.

Quelque part est né de cette convergence : un projet qui ne raconte pas une histoire linéaire, mais propose une **traversée sensorielle**, nourrie par l'expérience du corps, par l'écoute attentive du monde et par le dialogue avec d'autres pratiques.

Nicolas Wintsch

NOTE D'INTENTION

« **QUELQUE PART** » EST UN PROJET NOMADE MÊLANT ARTS VISUELS, TEXTE, SON ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. IL S'INSCRIT DANS UNE RECHERCHE AUTOUR DES FORMES NATURELLES, DES PHÉNOMÈNES PHYSIQUES ET DE NOTRE RELATION SENSIBLE AUX ÉLÉMENTS. IL PROPOSE UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE MODULABLE, CONÇUE POUR DIALOGUER AVEC DIFFÉRENTS CONTEXTES - THÉÂTRES, MUSÉES OU LIEUX D'EXPOSITION - ET POUR TOUCHER UN PUBLIC EN QUÊTE D'EXPÉRIENCES VISUELLES ET SONORES SINGULIÈRES.

LE PROJET SE DÉCLINE EN TROIS VOLETS COMPLÉMENTAIRES:

- **Une installation murale d'images fixes**
Dessins & techniques mixtes (formats, supports et scénographie à déterminer en fonction du lieu).
- **Une installation immersive audiovisuelle d'une durée de 20 minutes, conçue pour tourner en boucle**
Projections vidéos et diffusion sonore.
- **Une performance scénique live d'une durée de environ 60 minutes**
Mixage vidéo-son, bruitages et voix en direct.

LES IMAGES

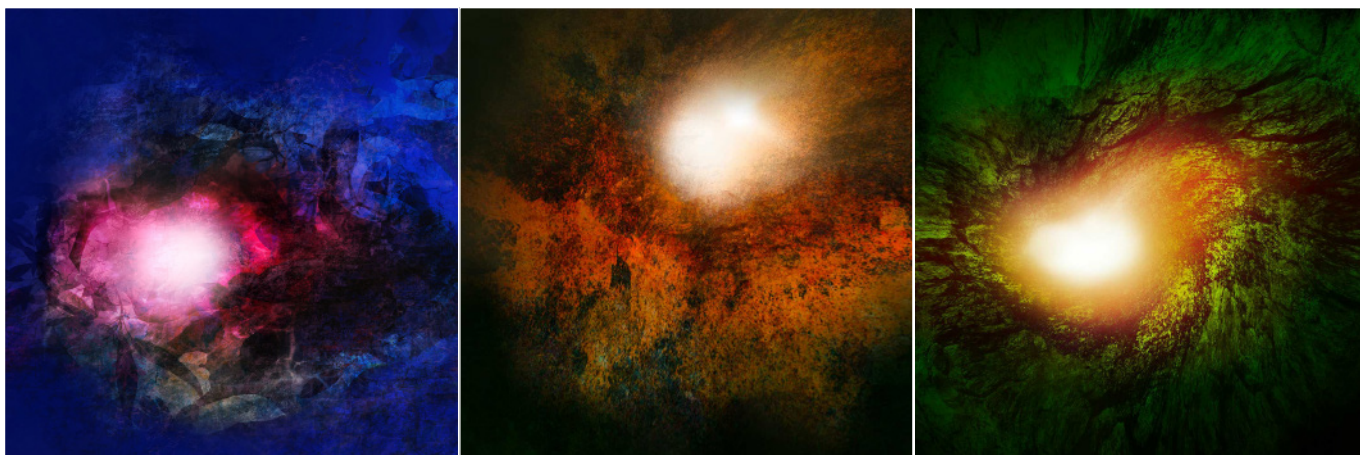
Elles proviennent du travail de création en cours de Nicolas Wintch — dessins, peintures, techniques mixtes — enrichi récemment par une exploration à l'aide de l'intelligence artificielle.

Les dessins et les peintures évoquent des mondes familiers et pourtant radicalement autres. On y perçoit la trace d'une vie organique, minérale ou atmosphérique. Comme si l'on voyageait à travers une ère post-humaine, pré-humaine, ou sur une planète lointaine. Ce sont des territoires possibles, nés d'une tension entre mémoire et fiction, entre nature observée et nature rêvée.

Pour les séries en cours *Traces et Fingerprints*, Nicolas Wintch développe une écriture visuelle axée sur l'association du fusain et du dessin numérique. Le geste manuel, direct, parfois instable, dialogue avec des interventions numériques plus lentes et stratifiées. Cette hybridation crée des images où le corps reste perceptible, où chaque trace conserve la mémoire du mouvement, tout en s'inscrivant dans un espace visuel ouvert et indéterminé.

Plus cosmique, la série en couleurs *White Holes* s'appuie quant à elle sur un croisement entre peinture numérique et matières photographiques. Le trou blanc, cet espace impénétrable, invite le regard à se tourner vers l'infini, vers l'au-delà.

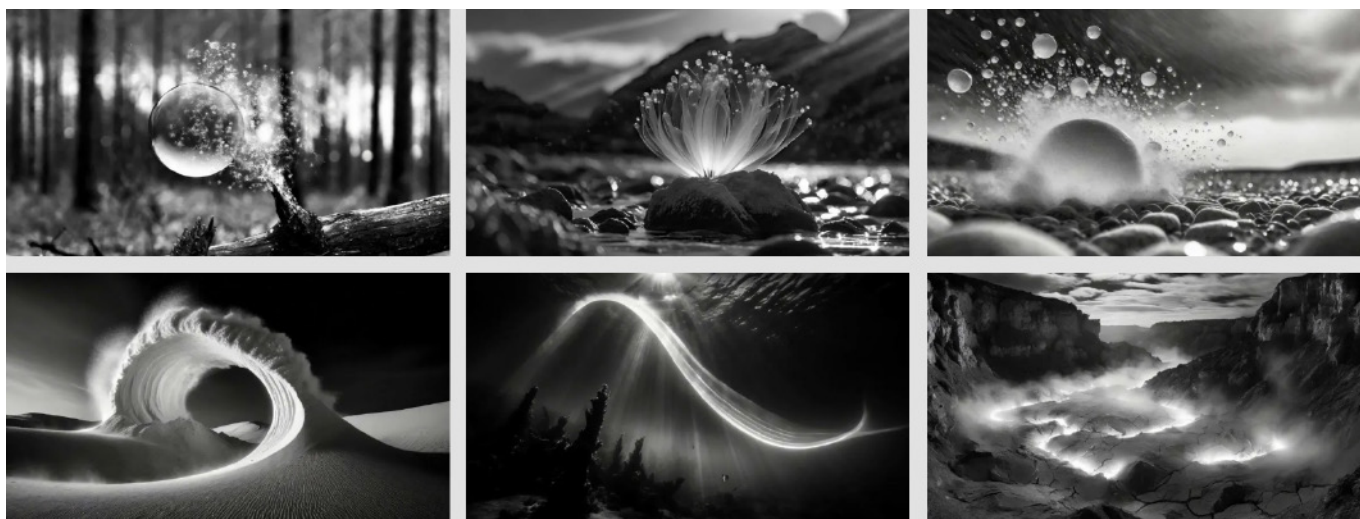
Les images générées par l'IA cherchent à révéler des forces souterraines, ouvrant de nouvelles pistes de narration visuelle. Elles émergent de prompts inspirés des quatre éléments — terre, eau, air, feu — qui forment le socle de mon imaginaire artistique. Elles représentent des paysages et des microcosmes qui dégagent un sentiment de «surnaturel», comme si l'on entrait dans un monde sans humains — mais pas sans vie.



Exemples de la série en cours «White holes». Peintures numériques.
Formats, supports et scénographie à déterminer en fonction du lieu.



Exemples de la série en cours «Fingerprints» et «Traces» Dessins et techniques mixtes.
Formats, supports et scénographie à déterminer en fonction du lieu.



Exemples d'images générées avec l'IA
Images qui seront utilisées uniquement pour créer les vidéos de l'installation audiovisuelle et de la performance en direct.







LE SON

La création sonore sera réalisée par Nicolas Wintsch

La composition sonore de *Quelque part* se développe comme un paysage en soi. Elle ne commente pas les images — elle les prolonge, les respire, les contredit parfois. Elle est faite de bulles d'air, de souffles filtrés, d'échos forestiers, de nappes granuleuses, de fourmillements, de bruissements, comme autant de fragments d'un monde sans parole.

Captée principalement dans la nature, retravaillée en studio, filtrée par des effets analogiques et numériques, la matière sonore explore les mêmes tensions que les images. On y devine la présence d'éléments primordiaux — l'air, l'eau, le feu, la terre — transfigurés en motifs sonores flottants.

Chaque son est pensé comme une strate géologique, un courant invisible, un organisme microscopique. Il ne s'agit pas de créer une musique au sens traditionnel, mais une atmosphère mouvante et vivante qui respire. Un espace d'écoute où l'on se perd comme dans un paysage brumeux ou un rêve aquatique.

Dans l'installation immersive, la bande-son est en boucle, telle une horloge d'un autre temps. Elle agit sur le corps autant que sur l'esprit, induisant un état de perception propice à la contemplation.

En performance, elle devient une matière à manipuler en direct : sons étirés, amplifiés, étouffés, confrontés les uns aux autres dans une dramaturgie subtile et improvisée. Elle constitue un autre récit, parallèle, souterrain.

Michel Sauser et Nicolas Wintsch y interviennent comme des bruitistes de cinéma, produisant et transformant en temps réel des matières sonores à partir d'objets, de gestes et de dispositifs acoustiques simples. Ces bruitages artisanaux, mêlés aux textures électroniques et aux captations naturelles, donnent au son une dimension physique et incarnée, renforçant la sensation d'un monde en train de se créer sous les yeux et les oreilles du public.

Ici, le son est un élément à part entière du monde de *Quelque part* : une trace fossile, une mémoire acoustique d'un monde qui a peut-être existé — ou qui existera.

LES TEXTES

Ils seront écrits par Michel Sauser et Nicolas Wintsch, en relation avec les quatre éléments — la terre, l'eau, l'air et le feu

Les textes de *Quelque part* ne cherchent ni à expliquer ni à commenter les images ou le son. Ils apparaissent comme des fragments, des surgissements, des traces de langage au sein d'un monde essentiellement sensoriel. Leur fonction n'est pas narrative, mais évocatrice.

Ces textes prendront la forme de fragments poétiques, de phrases suspendues, parfois proches de l'incantation ou du murmure. Ils évoquent des sensations, des états, des forces primordiales, laissant au public la liberté d'en construire ses propres résonances.

Portés par la voix de Michel Sauser, les textes s'inscrivent dans la performance comme une matière vivante, au même titre que l'image et le son. Ils surgissent dans le flux audiovisuel, puis s'effacent, sans hiérarchie ni volonté d'illustration. Leur présence est volontairement parcimonieuse, afin de préserver des espaces de silence et d'écoute.

Les textes agissent comme des balises sensibles, des points d'ancrage poétiques au sein de l'expérience immersive. Ils invitent à ralentir, à prêter attention, à habiter un instant ce « quelque part » indéterminé, entre monde réel et monde imaginé, entre mémoire et projection.

INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

L'installation audiovisuelle invite à une traversée sensorielle, un espace-temps suspendu dans lequel le public peut circuler librement, s'arrêter, s'asseoir confortablement et se laisser porter par le flux des images et les vibrations sonores. L'espace devient un lieu de contemplation active, où la perception se déplace au rythme des matières visuelles et acoustiques.

En performance, ce dispositif se transforme en un rituel numérique et organique, **activé en direct par Michel Sauser et Nicolas Wintsch, présents sur scène**. La matière visuelle et sonore y respire, se transforme et vibre sous les yeux du public.

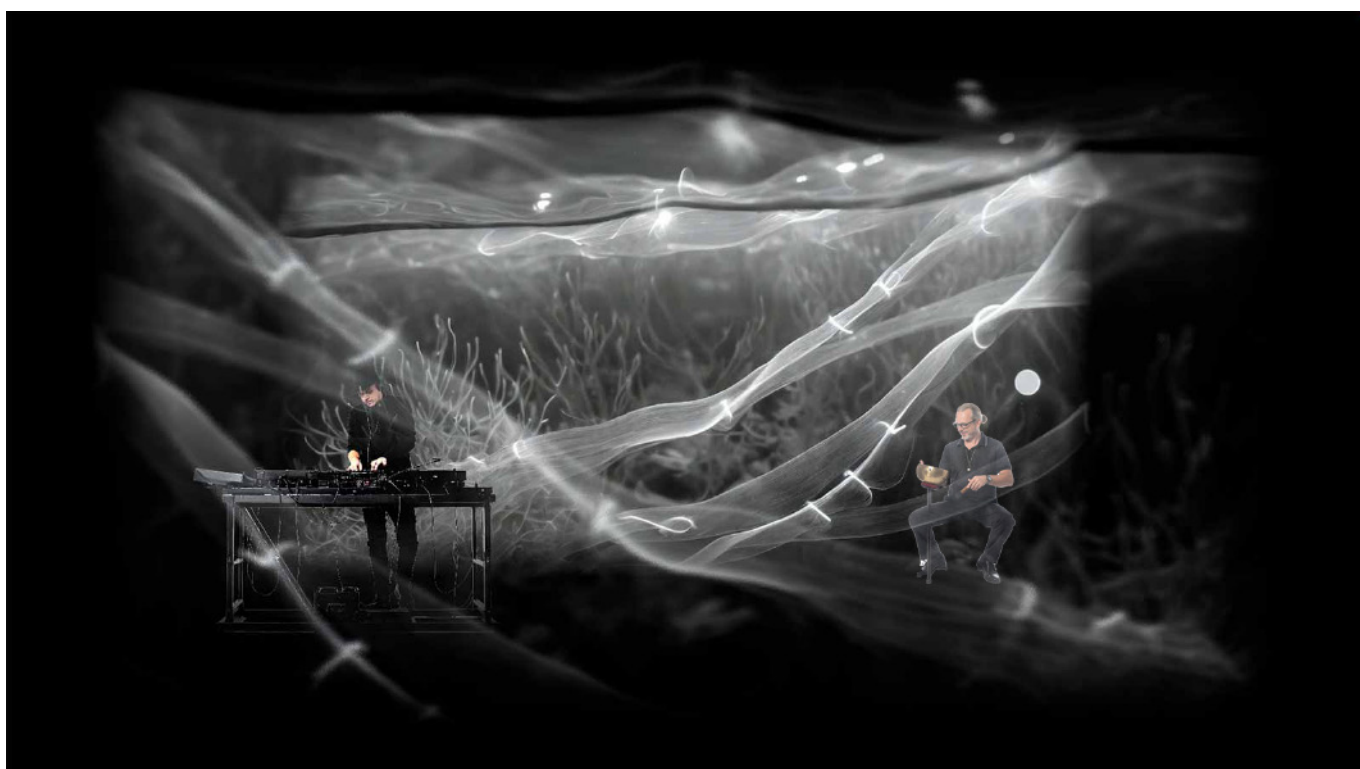
Les images et les sons sont manipulés en temps réel, enrichis de bruitages produits en direct, à la manière de bruitistes de cinéma, donnant au paysage audiovisuel une dimension physique et incarnée.

La performance est ponctuée par **la voix de Michel Sauser**, qui fait entendre des fragments de textes poétiques liés aux **quatre éléments — terre, eau, air, feu**. Ces paroles surgissent comme des traces, des souffles ou des échos, venant dialoguer avec les images et les sons sans les illustrer, ouvrant un espace de résonance sensible et imaginaire.



Simulation de l'installation audiovisuelle

Un écran semi-transparent (matériau à déterminer) permet de projeter des fragments d'image sur le public qui circule à l'intérieur de l'installation. Pour le public qui se trouve face à l'installation, cet écran offre un effet tridimensionnel en superposition avec l'écran de rétroprojection arrière. Quatre enceintes audio diffusent le son en stéréo à l'intérieur de l'installation et un sub de basse est installé derrière l'écran de rétroprojection.



Simulation de la performance en direct

Le dispositif sera le même que celui de l'installation audiovisuelle, avec les adaptations nécessaires à une représentation publique.

EXTRAIT VIDÉO



Exemple d'animation vidéo

*Animations vidéos qui seront utilisées pour l'installation
et la performance audiovisuelles*

○ <https://nicolaswintsch.com/extrait-video-quelquepart/>

BIO DE NICOLAS WINTSCH

Né à Lausanne en 1964, et après des études en film d'animation puis en graphisme, il travaille pendant une dizaine d'années en Suisse et en Argentine en tant que graphiste et directeur artistique.

En 2000, il devient indépendant et se dédie à la création vidéo, au mapping et la scénographie. Actif aussi bien dans les arts vivants que dans l'architecture et l'événementiel, il collabore avec de nombreux musicien-n-e-s, metteur-e-s en scène, architectes institutions et agences de communication.

En 2007, il fonde la Cie Dynamo avec la violoniste Patricia Bosshard. Ensemble, ils créent des spectacles, des performances et des installations multidisciplinaires.

En 2014, il fonde également la MG-compagnie qui crée et co-produit des spectacles et performances multidisciplinaires.

○ <https://nicolaswintsch.com/projets/>

Depuis 2016, il se lance en parallèle dans une démarche artistique personnelle, développant ses propres techniques tout en explorant différents supports et médias.

○ <https://nicolaswintsch.com/artwork/>

BIO DE MICHEL SAUSER

Né en 1965, Michel Sauser obtient son diplôme de la Section professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne, en 1994. Il a participé depuis lors à de nombreuses aventures théâtrales comme comédien, notamment pour : François Marin, Domenico Carli, Marielle Pinsard, Geneviève Pasquier, Jacques Roman, Pascal Francfort, Marc Mayoraz. Entre 1999 et 2002, il met en scène trois spectacles : Un Caprice de Alfred de Musset, Atelier Têtard, Lausanne ; L'Amour sur les pentes raides, de Lorenzo Pestelli, Théâtre 2.21, Lausanne ; et Personnes !, d'après Lorenzo Pestelli, ARSENIC, Lausanne. Il a joué dans plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Attilio Sandro Palese, avec lequel il a présenté un seul-en-scène: Mikel Sauser, en mars 2016 au Théâtre 2.21.

De 2006 à 2025, Michel Sauser a programmé les spectacles des deux salles du Théâtre 2.21. De 2008 à 2014, il a fait partie de l'équipe de programmation du Festival de la Cité-Lausanne (programmation Théâtre et Arts de la Rue). Depuis 2013, il collabore ponctuellement avec diverses entreprises pour lesquelles il conçoit et anime des formations de Prise de parole en public. Depuis 2017, il fait partie du jury qui décerne le Prix du Polar romand.

En 1995, sur demande de l'Association des Patrons Boulangers lausannois, il conçoit et anime un spectacle autour du Pain pendant la Comptoir suisse de Lausanne. En 2000, à l'Arsenic, il joue dans La noce chez les petits bourgeois, dans une mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, spectacle pour lequel il conçoit les « effets spéciaux culinaires ». En 2008, au 2.21, il réalise une performance boulangère dans le cadre du spectacle Commerce, échanges, traffics & trocs (Pascal Francfort, Marc-Etienne Besson, Stéphane Blok). En 2020, dans le cadre des animations proposées par le Service Bibliothèque & Archives de la Ville de Lausanne, il anime un atelier de fabrication de Tresse aux côtés de Heddi Nieuwsma, auteure du livre Pains maison.

○ <https://cours-theatre-lausanne.ch/>



Images issues des créations de la MG-Compagnie

LA MG-COMPAGNIE

Fondée en 2014, la MG-Compagnie est une association à but non lucratif, active dans les arts vivants, les arts de la scène et les arts visuels. Elle crée et co-produit des spectacles, performances et installations qui mixent suivant les projets: arts visuels, musique, son, chant, mapping-vidéo, lumières, textes, poésie, jeu, théâtre, boulangerie, ...

○ <https://nicolaswintsch.com/mg-compagnie/>

MG-COMPAGNIE

c/o Nicolas Wintsch
Avenue des Cerisiers 17b
CH - 1009 Pully
+41 79 371 92 83
nw@nicolaswintsch.com